

La Meilleure Part

I

Peu d'années avant la débâcle de 1870, le malheur fondit sur le château de Vleuvicq. La comtesse mourut, dans la force de la jeunesse, et dans l'éclat d'une beauté citée au loin.

Ce premier coup d'une destinée qui lui en réservait bien d'autres laissa dans l'âme de Guy, son fils unique, une nuance de gravité et de tristesse dont il devait, toute sa vie, garder la trace ; car il adorait sa mère.

Quant à l'époux infortuné de la charmante et noble femme qui venait de quitter ce monde, le spectacle de son désespoir augmenta encore la douleur de ses amis, et la consternation des habitants du pays dont la défunte avait été la bienfaitrice.

Après avoir vu la lourde pierre du caveau de famille retomber sur les restes de celle qu'il avait tendrement et fidèlement aimée, le pauvre veuf rentra dans son cabinet, tenant son fils par la main, et soutenu par le marquis de Corneuilles, accouru auprès de son meilleur ami. Il renvoya l'enfant après l'avoir serré dans ses bras à l'étouffer. Puis, se voyant seul avec le vieux camarade de sa jeunesse, il se laissa tomber dans un fauteuil devant son bureau, où souriait, dans son cadre de velours, une jeune femme d'une beauté radieuse.

—Oh! Louise! ma bien-aimée! mon trésor perdu! s'écria-t-il en embrassant l'image cruellement ressemblante.

Alors, pour la première fois depuis bien des jours, les fibres de sa volonté,

les muscles de sa poitrine se détendirent, et il éclata en sanglots.

Cette explosion de douleur le sauva peut-être, et son ami se garda bien de la troubler. Mais, quand la violence de la crise fut un peu calmée, le marquis se rapprocha de lui, et, lui prenant les mains :

—Mon pauvre vieux ! dit-il ; tu ne te doutes pas du mal que tu me fais ; et, ce qu'il y a d'horrible, c'est que je ne trouve pas un mot à te dire. Ou plutôt, si, j'en trouve un : ton fils !

—Ah ! le malheureux enfant ! Tu tombes bien ! tu vas voir s'il doit être un sujet de consolation pour son père. A toi, mon brave, je puis tout confier, et, d'ailleurs, ce que je cachais à cause d'"elle", tous vont le savoir, maintenant.

—Que veux-tu dire ?

—Une chose bien simple, mon pauvre ami : Guy est un enfant sans fortune. Si je te racontais l'histoire de ces dernières années, tu verrais que le malheur m'a poursuivi en tout. Placements désastreux, fermiers en déroute, débiteurs véreux, rien n'a manqué au programme ; si bien que tu vois un homme au bout de son rouleau.

—Mais, mon cher, je tombe des nues ! Comment, toi qui est si raisonnable, n'as-tu pas enrayé ? Tu pouvais vivre fort bien en dépensant moitié moins, que diable !

—Ah ! ce n'eût pas été long s'il ne se fût agi que de moi seul. Mais "elle" ! Q'aurais-tu fais à ma place ? Moi je n'ai pas eu le courage de rien lui dire. C'était si bon de la voir heureuse, belle, élégante, et, surtout,